

## Revue de presse - Février 2010

*En français :*

|                       |  |     |
|-----------------------|--|-----|
| Le Matin 26/02/2010   | Echec des programmes de prévention                                   | p.2 |
| AFP 22/02/2010        | L'Agence de recherche sur le Sida espère bénéficier du grand emprunt | p.3 |
| Le Monde 16/02/2010   | Toutankhamon aurait succombé au paludisme et à une maladie des os    | p.4 |
| Libération 10.02.2010 | La santé en mal de pilote  | p.5 |
| Le Monde 12/02/2010   | Le football mondial se mobilise contre le paludisme                  | p.5 |

# Échec des programmes de prévention

Les programmes de prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant ont été un échec. C'est en tout cas ce qui ressort du dernier rapport de l'Association marocaine de lutte contre le sida (ALCS) rendu public ce jeudi. La raison de cet échec est simple: très peu de mères et de nouveaux-nés ont accès aux programmes de prévention de la transmission verticale du VIH.

**VIH.** Au Maroc, de plus en plus de femmes sont touchées par le virus du sida. En effet, elles représentent aujourd'hui près de 40% du total des cas de sida enregistrés, contre 28% en 1995 et seulement 19% en 1990. Contrairement aux idées reçues, le mariage ne constitue pas une protection par rapport à l'infection au VIH. En effet, selon le rapport de l'Association marocaine de lutte contre le sida (ALCS), les 3/4 des femmes vivant avec le VIH au Maroc sont soit mariées, soit divorcées, soit veuves.

## 22.3000

Selon les dernières estimations qui remontent à 2009, 22.300 Marocains seraient séropositifs

Des études sur les infections sexuellement transmissibles (IST) ont montré que les femmes mariées sont très exposées à l'infection du virus à cause notamment du comportement sexuel de leur mari et ont de fortes chances de transmettre ultérieurement, le virus à leur bébé.

### La transmission verticale

"Chaque année, environ 200 enfants sont infectés par le VIH par transmission verticale (de la mère à l'enfant)", souligne le rapport de l'Association marocaine de lutte contre le sida (ALCS) intitulé "Mères et enfants, parents pauvres de la prévention". Pire, bien souvent, les parents réalisent leur séropositivité après la confirmation de celle de l'enfant.

En septembre 2008, il y avait au Maroc 156 enfants âgés de 0 à 14 ans qui étaient suivis par les services de référence pour une infection au VIH. Dans 80% des cas, la sérologie positive au VIH d'un ou des parents n'a été connue qu'après



confirmation de la séropositivité de l'enfant". Rapport "Mères et enfants, parents pauvres de la prévention"

### Échec du programme national de lutte contre le sida

"Le nombre élevé d'enfants marocains infectés par le VIH et la méconnaissance des parents de leur propre statut, montre clairement que la prévention de la transmission verticale demeure un point faible majeur du programme national de lutte contre le sida", indique le rapport. Toutefois, la responsabilité de cet échec est partagée et l'ALCS se propose de revoir sa stratégie de lutte contre

le sida de manière à intégrer ce volet.

La responsabilité de cet échec est partagée: ministère de la Santé, société civile et organismes internationaux. Comme nous avons réussi à générer un besoin en tests de dépistage du sida auprès des groupes vulnérables (travailleuses du sexe et toxicomanes), nous devrions le susciter auprès des femmes enceintes".

Dr. Othman Mellouk, président de la section Marrakech de l'ALCS, in le quotidien *Le Soir*.  
■ Ana Lopes

### Témoignage d'une séropositive de 35 ans

"Je suis tombée malade après la naissance de mon fils qui avait la tuberculose. Mon médecin a fini par me conseiller de faire un test HIV qui s'est avéré positif. Pourtant durant ma grossesse, j'étais suivie dans une clinique mais je n'ai jamais été informée de la possibilité de faire un dépistage du VIH. J'ai fait vacciner mon enfant et je l'ai allaité... Il est mort à 9 mois. Aujourd'hui, je me sens coupable".

Ceci est le témoignage recueilli par l'ALCS et publié dans le rapport, d'une femme séropositive de 35 ans pour qui ce drame aurait pu être évité si le programme national de lutte contre le sida était mieux appliqué.

## L'Agence de recherche sur le Sida espère bénéficiaire du grand emprunt



L'ANRS, qui fédère la recherche sur le sida, n'aura pas les moyens de poursuivre son travail sur la prévention de la maladie si ses moyens ne sont pas nettement augmentés, a souligné lundi son directeur Jean-François Delfraissy, qui espère bénéficier du grand emprunt.

**AFP** - L'ANRS, qui fédère la recherche sur le sida, n'aura pas les moyens de poursuivre son travail sur la prévention de la maladie si ses moyens ne sont pas nettement augmentés, a souligné lundi son directeur Jean-François Delfraissy, qui espère bénéficier du grand emprunt.

Le Pr Delfraissy présentait à la presse les grands thèmes de la 17e Conférence sur les rétrovirus et les infections opportunistes (Croi), qui s'est tenue la semaine dernière à San Francisco et a tourné particulièrement autour de la prévention.

Il a espéré que l'agence puisse "bénéficier des retombées du grand emprunt". Les discussions "sont en cours", a indiqué le Pr Delfraissy.

Le sida figure, avec le cancer, les maladies génétiques et Alzheimer parmi les priorités de la recherche en santé publique auxquelles devrait aller une petite partie des 35 milliards du grand emprunt.

Le Pr Delfraissy a rappelé que chaque année "il y avait encore en France 7.000 nouvelles infections, et 2,5 millions dans le monde".

Il a indiqué qu'"un des éléments forts de la Conférence" de San Francisco avait été l'utilisation "beaucoup plus large" des antirétroviraux, qui sont normalement donnés comme traitement et pourraient servir d'"outils de prévention". Selon lui, l'ANRS est "très active" sur le sujet, avec plusieurs essais engagés.

Mais les essais de phase 3, qui imposent le recours à des milliers de volontaires, coûtent chacun "plusieurs millions d'euros", a-t-il souligné.

"Il faut beaucoup d'argent, et nous n'en aurons pas assez", a dit le Pr Delfraissy, rappelant que le budget de l'Agence nationale de recherches sur le sida et les hépatites virales tournait actuellement autour de 45 millions d'euros. Il en faudrait en 2011 "15 à 20 millions de plus", a-t-il dit, estimant qu'il faut "s'arrêter ou faire un effort".

La Cour des comptes a pointé dans son dernier rapport annuel une action publique de prévention et de dépistage du sida insuffisante. Pour une prise en charge sanitaire en 2007 de 1,1 milliard d'euros pour le seul régime général de l'Assurance maladie, le montant des dépenses de prévention est resté dans le même temps à seulement 54 millions d'euros.

# Toutankhamon aurait succombé au paludisme et à une maladie des os

LEMONDE.FR avec AFP | 16.02.10 | 20h58 • Mis à jour le 17.02.10 | 07h53

**U**ne étude américaine prétend avoir trouvé les causes tant recherchées de la mort, à 19 ans, du légendaire pharaon Toutankhamon. Grâce à des tests d'ADN, les scientifiques ont également levé une partie du voile sur sa filiation. Mort vers 1300 avant notre ère, Toutankhamon aurait succombé au paludisme combiné à une maladie osseuse, la maladie de Kohler.

Les égyptologues ont abondamment spéculé sur l'hypothèse de maladies héréditaires dans la famille royale de la XVIII<sup>e</sup> dynastie aussi bien que sur la cause de sa mort après neuf ans sur le trône, explique [Zahi Hawass](#), responsable des antiquités égyptiennes au Musée du Caire, et principal auteur de cette étude. Les chercheurs se sont appuyés sur plusieurs méthodes, dont la radiologie et l'analyse d'ADN pour cette recherche effectuée sur seize momies dont onze, y compris celle de Toutankhamon, étaient apparemment membres de la famille royale.

Ces recherches ont permis d'identifier le père du pharaon comme étant Akhenaton, époux de la reine Néfertiti. Les deux momies partagent plusieurs caractéristiques morphologiques uniques et ont le même groupe sanguin. Les auteurs de cette recherche ont aussi déterminé que la mère du jeune pharaon serait la momie KV35YL dont le nom reste inconnu. Ils ont aussi identifié sa grand-mère, la reine Tye, mère d'Akhenaton.

*"Ces résultats laissent penser qu'une circulation sanguine insuffisante des tissus osseux, affaiblissant ou détruisant une partie de l'os, combinée au paludisme, est la cause la plus probable de la mort de Toutankhamon"* et ce à la suite d'une fracture, écrit Zahi Hawass dont les travaux paraissent dans le *Journal of the American Medical Association* (JAMA) du 17 février.

Les analyses d'ADN ont également mis en évidence la présence de trois gènes liés au parasite *Plasmodium falciparum*, responsable du paludisme chez quatre des momies étudiées, dont celle de Toutankhamon. *"Ce diagnostic est conforté par la découverte dans sa tombe de cannes et d'une pharmacie pour l'au-delà"*, précisent les chercheurs.

Cette recherche a également écarté l'hypothèse émise à partir des peintures de l'époque, que Toutankhamon ou tout autre membre de la royauté souffraient de gynécomastie, développement des seins chez les hommes, ou du syndrome de Marfan, maladie génétique rare pouvant entraîner des déformations physiques. *"Il est improbable que Toutankhamon ou Akhenaton aient eu une apparence étrange ou efféminée"*, estiment les auteurs. Ils rappellent que les pharaons se faisaient souvent représenter avec leur famille de manière idéalisée.

Toutankhamon et ses ancêtres étaient peu connus jusqu'à la découverte en 1922 dans la vallée des Rois par le Britannique Howard Carter de sa tombe intacte avec un fabuleux trésor, dont son masque mortuaire en or massif. Cette étude paraît ouvrir la voie à une nouvelle approche de recherche en généalogie moléculaire et paléogénomique des pathogènes de la période pharaonique, jugent ces chercheurs.

Dans un éditorial accompagnant l'étude, le Dr [Howard Markel](#), de l'Université du Michigan (Nord), estime que cette recherche soulève des questions éthiques comme le fait de savoir si des personnages historiques ont le même droit au respect de leur vie privée après leur mort que des citoyens ordinaires.

## La santé en mal de pilote

Par **ERIC FAVEREAU** Libération 10.02.2010

**En matière de dépistage et de prévention du sida**, les moyens restent faibles et il manque un pilote dans l'avion. Si le coût de la prise en charge sanitaire du sida est monté, en 2007, à 1,1 milliard d'euros pour le seul régime général de l'assurance maladie, le montant des dépenses de prévention est estimé, pour 2008, à seulement 54 millions d'euros. Dans leur rapport, les magistrats jugent l'action publique *«insuffisante»*, avec un pilotage *«trop faible»*. *«Le ministère de la Santé paraît plus jouer le rôle d'un arbitre des débats entre associations, que celui d'un décideur d'orientations publiques.»*

**Exit les feuilles de soin papier.** La Cour des comptes propose des pénalités plus dissuasives à l'encontre des médecins qui recourent encore aux feuilles de soins papier plutôt qu'aux feuilles électroniques. En effet, une feuille de soins papier coûte en moyenne 1,74 euro à la Sécu contre 0,27 pour une feuille télétransmise. Or, l'assurance maladie a encore reçu 150 millions de feuilles de soin papier en 2009, soit une dépense de 200 millions d'euros qui, selon la cour, *«aurait pu être évitée»*. Si les pharmaciens recourent *«quasiment tous»* à la télétransmission, ce n'est pas le cas de tous les professionnels puisque, par exemple, 44% des généralistes et 60% des spécialistes refusent ce dispositif à Paris.

**L'indemnisation des transfusés contaminés est menacée.** Les magistrats notent que l'Etat a *«indûment»* transféré la charge du financement d'indemnisations de victimes de la transfusion à l'assurance maladie, déjà mal en point. Or, *«une forte augmentation des indemnisations est à craindre pendant plusieurs années, avec, selon les simulations réalisées, un pic à 40 millions d'euros par an entre 2011 et 2013, soit quatre fois plus qu'aujourd'hui»*.

### ***Le football mondial se mobilise contre le paludisme***

Article publié le 12 Février 2010

Par Catherine Vincent

Source : LE MONDE

Taille de l'article : 472 mots

En 2010, l'Afrique sera le théâtre de deux événements majeurs. L'un, sans précédent : pour la première fois, la Coupe du monde de football, qui se déroulera du 11 juin au 11 juillet en Afrique du Sud, sera disputée sur son sol. L'autre, hélas, récurrent : comme tous les ans, le continent africain sera, et de très loin, le plus touché par le paludisme. Un télescope dont les principaux partenaires de la lutte contre le paludisme ont décidé de tirer parti, en donnant le coup d'envoi à une vaste campagne de sensibilisation contre cette maladie transmise par les moustiques, qui affecte, chaque année, 300 millions de personnes et en tue près de 900 000, principalement des enfants.